



ADSF

**AGIR POUR LA SANTÉ
DES FEMMES**

Association pour le Développement de la Santé des Femmes

DOSSIER
DE
PRESSE

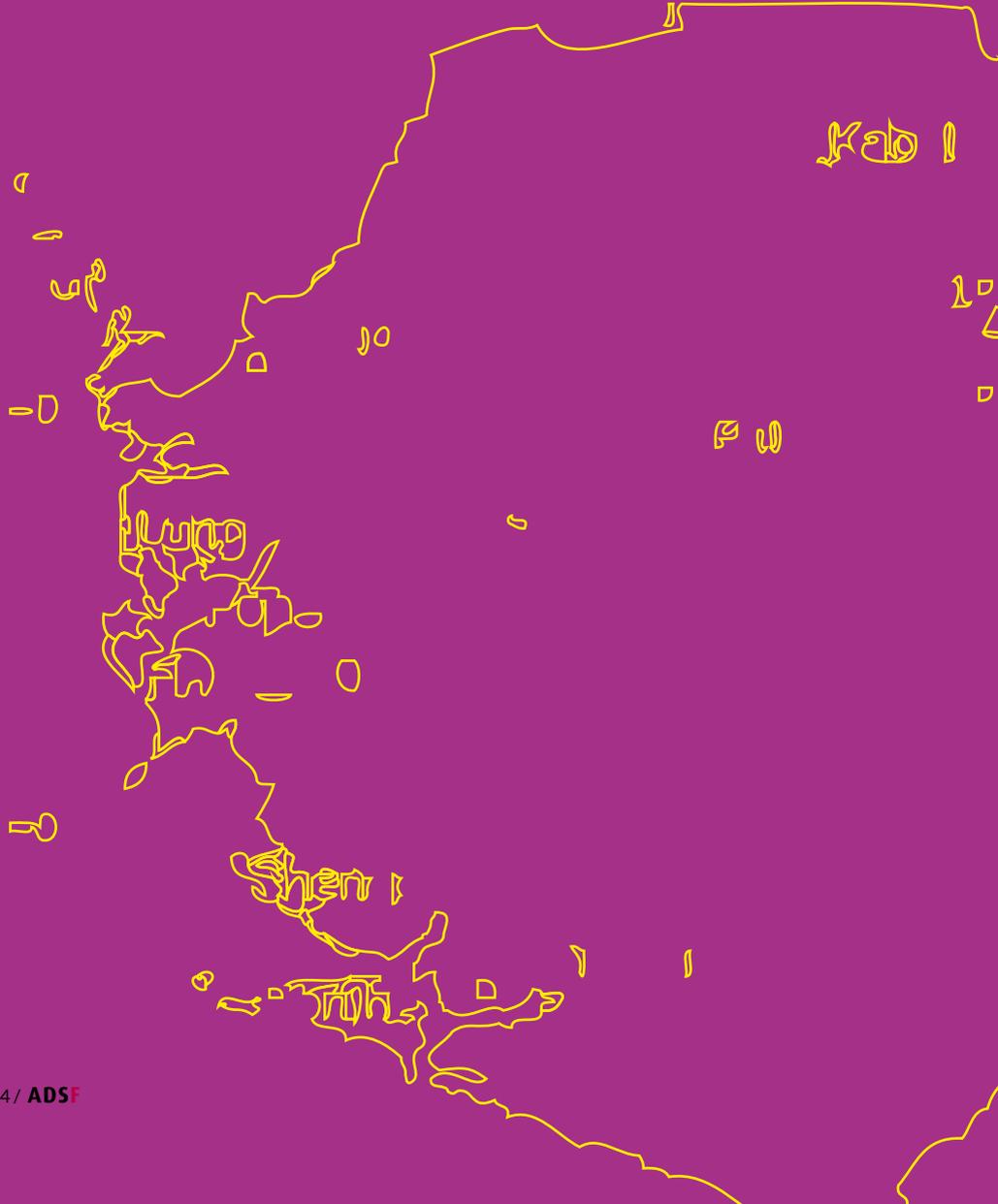


ADSF

AGIR POUR LA SANTÉ
DES FEMMES

- / Éditorial / p. 4
- / Démarche / p. 6
- / Exemples de missions / p.14
- / Partenaires / p. 16
- / Images disponibles / p. 18
- / Contact / p. 20

ÉDITORIAL



Peut-on admettre, sans honte, que dans un monde enrichi sans cesse par les progrès de la Science, on puisse compter tant de souffrances ?

Peut-on se résigner, sans perdre le sommeil, à voir chaque jour à nos portes des femmes, de plus en plus nombreuses, avec parfois des nourrissons, dans la précarité la plus totale; des femmes que la violence a jetées à la rue ?

C'est bien en France que de tels événements se produisent, et non dans ces pays dits en voie de développement.

Si nous ne savons pas, avec nos moyens de pays moderne, protéger celles qui portent la jeunesse de demain, comment s'étonner de l'immense abandon dont peuvent souffrir des femmes de cette planète.

L'ADSF n'admet pas, ne se résigne pas !

Les femmes de la rue d'Antananarivo, qui dorment dans le froid, allaitant leurs enfants dans des cabanes de cartons, peuvent compter sur nous. Nous travaillons pour leur offrir un lieu d'écoute et de réconfort, d'aide et de réinsertion.

Les femmes de l'Union des Comores qui n'ont pas accès à des soins de qualité, pour la majorité, peuvent compter sur nous. Nous offrons notre assistance technique aux maternités rurales des centres de santé et à la maternité de l'hôpital de référence de Moroni.

Les femmes d'Albanie, qui doivent accoucher dans des établissements dépourvus du strict minimum, qui n'ont pas accès aux techniques chirurgicales modernes, peuvent compter sur nous. Nous envoyons régulièrement des chargements de matériel médical, et nos volontaires aident les équipes locales à mettre en place des soins de qualité.

Les femmes des Territoires Palestiniens, qui ne peuvent bénéficier d'une prise en charge correcte de leur grossesse ou de leur cancer peuvent compter sur nous. Nous partageons avec nos confrères palestiniens nos compétences dans le cadre de nos missions de formation.

Les femmes françaises tombées dans la grande précarité, s'excluant des systèmes de soins, victimes de violences quotidiennes, peuvent compter sur nous. Nous leur offrons des consultations spécialisées, nous travaillons à améliorer leur accueil, à prévenir les traumatismes.

Pourtant nous ne sommes pas satisfaits. Nous aimerions pouvoir faire tellement plus, avec votre aide.

Agir c'est bien mais donner reste indispensable.

Pour poursuivre ses actions, l'ADSF a besoin de vos dons.



DÉMARCHE

L'ADSF a été créée en décembre 2001, à l'initiative du Dr Bernard Guillon. Réunissant douze membres fondateurs pour l'assemblée constitutive et l'adoption des statuts, l'ADSF voulait répondre à un déficit d'acteurs dans le champ spécifique de la santé des femmes dans l'action humanitaire.

Le passage de certains membres dans diverses grandes ONG (Organisations Non Gouvernementales) médicales avait conduit, après étude, au constat du désintérêt pour la santé de genre. Dès sa création, l'ADSF a mis en place des consultations de gynécologie dans les centres d'accueil pour femmes du SAMU Social de Paris (SSP). Jusque là, les femmes accueillies bénéficiaient d'un hébergement, de nourriture, de sanitaires et de soins de médecine générale. La pertinence d'une consultation spécialisée est dorénavant bien reconnue par les équipes d'accueil. Après avoir changé plusieurs fois de local au cours des trois premières années, trois consultations fonctionnent aujourd'hui régulièrement en région parisienne. Dans la détresse, une femme devient un homme comme les autres, n'ayant pas de besoins spécifiques. Seuls un toit, de la nourriture et des soins généraux sont trop souvent jugés suffisants... est-ce vraiment le cas ?

En 2005, l'association a rédigé, en collaboration avec l'observatoire du SSP, un rapport sur l'accès aux soins des femmes en grande précarité. Ce rapport a été rendu

à la Direction Générale de la Santé. Il était assorti de recommandations en matière d'hébergement et d'offre de soins. Depuis, la situation évolue, mais lentement.

L'ADSF est fondée sur des principes de fonctionnement clairement exprimés et des valeurs humaines qui motivent son action : la santé est un tout, comme le montre la définition de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS): « état de bien-être, physique, mental et social ». L'éducation, l'activité économique font aussi partie de la santé. Les projets développés par l'ADSF ont donc une logique globale qui assure ainsi la pérennité des actions : offre de soins, aide à l'éducation et à l'indépendance économique des femmes.

Sur un plan pratique, il a été choisi de développer, autant que possible, des partenariats avec des associations françaises ou autochtones ayant les compétences nécessaires à la réalisation des objectifs.

C'est ainsi qu'a été initiée la présence de l'ADSF aux Comores. A l'invitation de l'Association des Femmes de Mbéni en France (commune de Grande Comore) l'ADSF a apporté son aide à leur projet de développer la maternité du centre de santé du village. En 2002, l'association a ainsi aidé le centre de santé de Mbéni, organisant la gestion des déchets hospitaliers et leur élimination par la construction d'un incinérateur.

DÉMARCHE

Dans un second temps, ont été envoyés au sein de Mvouni (périphérie de Moroni, capitale des Comores) plusieurs volontaires, sage-femmes et médecins, ainsi que du matériel médical pour améliorer le travail à la maternité du centre de santé communautaire Karthala.

De nombreux contacts ont été pris avec les associations comoriennes et les institutions. Une mission a été conduite à Anjouan, en partenariat avec Initiative Développement, une ONG française impliquée aux Comores. C'est ainsi que l'ADSF a soutenu les sages-femmes comoriennes dans la création de l'Association Nationale des Sages-Femmes Comoriennes depuis devenue une des composantes importantes et actives de la périnatalité aux Comores.

Une action de sensibilisation à la violence conjugale et aux mariages forcés a été mise en place, et ce grâce à une femme comorienne, elle-même victime d'un mariage précoce et violée par son mari, qui a accepté de témoigner dans les écoles pour partager son expérience avec les plus jeunes.

Enfin, un travail sur la qualité des soins délivrés à l'hôpital général El Marouf de Moroni a été initié. En partenariat avec l'École Nationale de Santé, l'OMS et l'UNICEF, l'ADSF a choisi de mettre l'accent sur l'Initiative

Hôpitaux Amis des Bébé (IHAB), ceci dans le but de sensibiliser le personnel soignant à une démarche qualitative. Ce programme a été planifié sur cinq ans à compter de 2009.

Les relations de l'association avec les ONG françaises ont conduit l'ADSF à envoyer en mission d'évaluation en Sierra Leone, deux sages-femmes, et ce, en partenariat avec Première Urgence. Un dossier concernant un projet de réhabilitation de la maternité de l'hôpital général de Koïdou et la mise en réseaux des maternités rurales du district a ainsi été rédigé. Le financement attendu de la Banque Mondiale et de la Communauté Européenne n'a finalement pas abouti pour des raisons de réorientation de politique budgétaire de ces institutions.

A Madagascar, un contact avec une association locale a été à l'origine d'une mission exploratoire avec la marraine de l'association, Sophie de la Rochefoucauld. A l'issue de cette mission, il a été décidé d'intervenir auprès des femmes de la rue d'Antananarivo. Sur place, une administratrice connaissant parfaitement le terrain et la population ciblée a été recrutée pour ouvrir un centre d'accueil médico-social de jour. Ce centre offrirait des soins, de l'alimentation, une aide juridique et sociale qui prend en charge, entre autres, les problèmes de violences et d'addiction.

De plus, un programme d'alphabétisation et de réinsertion permettrait à 25 femmes par an de retrouver une vie décente sur le plan socio-économique et de bénéficier parallèlement d'une prise en charge de leurs enfants. Ce projet fait l'objet d'un dossier très bien documenté qui n'a pas encore trouvé les financements nécessaires à sa mise en œuvre effective. L'ADSF, convaincue du bien fondé de son objectif, persévère dans sa recherche de fonds et dans sa recherche de reconnaissance par les grandes institutions comme l'Union Européenne. En parallèle, une équipe chirurgicale de 2 médecins obstétriciens apporte son soutien technique aux services de gynécologie des hôpitaux universitaires d'Antananarivo.

En Palestine, des missions d'évaluation en 2006 et en 2007 ont permis la rencontre avec l'association Amani (Association Franco-Palestinienne et de Formation Médicale). Ce partenariat a débouché sur la création d'une formation à l'échographie obstétricale à Ramallah en collaboration avec le PMRS (Palestinian Medical Relief Society). Ce programme avait pour vocation de palier le déficit en ressources humaines compétentes dans ce domaine et répondre au problème de la forte prévalence des malformations cardiaques fœtales.

En Janvier 2009, lors de l'offensive israélienne sur Gaza, une équipe de l'ADSF s'est rendue sur place pour soutenir l'action des médecins de Gaza et témoigner de la difficulté en période de guerre de l'accès aux soins des femmes.

En France, l'ADSF n'est pas restée inactive et ne s'est pas limitée à offrir des consultations spécialisées gratuites. Dès 2003, l'ADSF a été interpellée par le problème des femmes enceintes en grande précarité. Le constat était, en reprenant les chiffres de plusieurs hôpitaux parisiens, que 1 500 femmes accouchaient chaque année en région parisienne sans avoir bénéficié d'un suivi médical. Depuis mars 2014, grâce au soutien de l'ARS Île-de-France et des Laboratoires IPRAD, des équipes mobiles vont au-devant de ces femmes en situation de précarité qui ne franchissent pas le pas vers l'offre de soins institutionnelle.

En province et l'ADSF a trouvé à Lille un partenaire associatif, Médecin Solidarité Lille, qui a accueilli les membres de l'association dans ses locaux pour l'ouverture d'une consultation spécialisée. L'ADSF a ainsi pu intégrer le réseau Santé Précarité Lille Métropole et participer à l'enseignement du Diplôme Universitaire « Santé de la précarité » délivré par l'Université de Lille 2.

Enfin, sensibilisée à la question des violences faites aux femmes, et désireuse de se positionner d'une manière cohérente et utile, l'association s'est engagée dans le domaine de la formation. Le constat de départ était que le monde médical était insuffisamment informé des conséquences de la violence sur la santé des femmes, et surtout des moyens de la dépister. Ce constat partagé par l'Association Française des Femmes Juristes a soulevé le débat dans le monde juridique. Les deux associations ont donc uni leurs forces pour organiser un premier colloque, sous la présidence de M^e Gisèle Halimi, à la Maison du Barreau de Paris. Ce colloque, financé par le Ministère de la Santé et le Ministère du Droit des Femmes, a réuni 150 participants. Ce colloque a permis de réunir les différents acteurs associatifs et professionnels médicaux et juridiques, qui au fil des propos échangés, se sont montrés favorables à l'idée de travailler sur un projet de formation future.

L'ADSF a toujours fonctionné sur un mode bénévole.

Sa marraine, Sophie de la Rochefoucault depuis 2004.

Prix coup de cœur du management des ressources humaines en santé 2009 pour son action de formation médicale à l'échographie foetale en Palestine. Rencontre avec Roselyne BACHELOT-NARQUIN, Ministre de la Santé et des Sports.

Prix coup de cœur du management des ressources humaines en santé 2008 pour son action de formation auprès des sages-femmes comoriennes.

La présidence a été assurée pendant 6 ans par le Docteur Bernard Guillon entre 2001 et 2007, puis reconduite en mai 2009.

Elle a été assurée pendant 2 ans par le Docteur Claire Judel qui a réalisé une mission de terrain aux Comores en 2003 et en Albanie en 2009.

Le Conseil d'Administration est composé de 11 membres. L'association compte en 2015, 50 adhérents.

EXEMPLES DE MISSIONS



France

équipes mobiles pour la santé des femmes à Paris et région parisienne

L'ADSF lance une action en faveur des femmes enceintes à la rue et en grande précarité. Une équipe mobile regroupant des bénévoles : médecins, sages-femmes, travailleurs sociaux, chauffeurs, circule chaque mardi et jeudi de 18h à 22h dans Paris et la région parisienne, avec un véhicule équipé d'une table d'examen et de matériel gynécologique, pour aller à la rencontre de ces femmes, afin de les ramener vers l'offre de soins existante. L'INSEE et la Croix-Rouge Française ont lancé un cri d'alarme à propos de la situation des femmes face à la précarité en France. Malgré l'offre de soins des hôpitaux et des PMI, de nombreuses femmes ne bénéficient d'aucun suivi médical pendant la grossesse.

France

femmes et précarité : neuf fois moins d'accès aux soins.

C'est le constat de l'Institut de Veille Sanitaire : dans la précarité, les femmes ont neuf fois moins accès aux soins, les hommes dans la même situation ont cinq fois moins accès aux soins ! Triste constat de l'incapacité de l'homme à inscrire dans les faits sa devise d'égalité. L'ADSF s'est engagée dans ce combat dès sa création, en offrant des consultations gratuites aux femmes sans domicile en région parisienne et aux femmes en situation de grande précarité en région lilloise. Dans bien d'autres villes, il faudrait également agir. L'ADSF s'est également engagée dans la lutte pour l'amélioration de l'accès aux soins des victimes de violences, en sensibilisant les professionnels de santé. C'est à notre porte et c'est de pire en pire.



France fondation des Femmes

Depuis sa création en mars 2016, l'ADSF fait partie du Conseil Scientifique de la Fondation des Femmes, qui remonte les besoins du terrain et conseille la Fondation sur les priorités du secteur (thématiques annuelles, projets collectifs...). Ce conseil permet à la Fondation d'être la plus efficace possible dans son appui aux associations. Il rassemble 9 structures représentatives de la diversité du secteur, qui sont renouvelées tous les deux ans. Il n'a aucun pouvoir de décision sur l'attribution des subventions.

L'ADSF fait partie du Conseil Scientifique pour porter les débats concernant les problématiques de santé. Nous sommes les seuls à parler de la santé des femmes.

Comores en situation de crise, allaiter, un geste qui sauve

Aux Comores pays à très faible niveau de ressources, la malnutrition touche particulièrement les enfants en bas âge. Malgré cela, le taux d'allaitement maternel est faible. Le projet de l'ADSF à l'hôpital général El Marouf de Moroni : améliorer la prise en charge de l'accouchement et l'accueil du nouveau-né pour favoriser le lien familial et développer l'allaitement maternel. Les volontaires de l'association se relaient pour partager avec les sages-femmes, les médecins et les associations. L'amélioration de la qualité des soins en maternité est un combat de longue haleine.

Territoires palestiniens femme dans la guerre, la double peine !

Janvier 2009, les bombes pleuvent sur Gaza. Une équipe de médecins de l'ADSF rentre dans l'enclave palestinienne et rejoint l'hôpital du Croissant Rouge à Khan Yunès. L'accès à la maternité est rendu difficile par le conflit. Les femmes ne peuvent pas recevoir les soins dont elles ont besoin. La guerre les frappe aussi dans leur maternité. C'est de cela que sont venus témoigner les médecins de l'ADSF. Accoucher sous les bombes est une situation à haut risque. En plus des conséquences de cette guerre au long cours qui entraîne une diminution progressive de la qualité des soins par manque de formation continue, les femmes subissent la violence



des combats. L'ADSF développe des programmes de formations pour les gynécologues obstétriciens palestiniens.

Madagascar mission chirurgicale à Antananarivo

Deux gynécologues obstétriciens ont pu appréhender précisément l'étendue des besoins et des attentes des services hospitaliers des centres universitaires d'Antananarivo notamment en terme de partenariat et de demande d'enseignements avec supports vidéo pour la chirurgie gynécologique. Sur place, le travail continu de soutien, d'encadrement, d'aide, de réconfort de l'administratrice de l'ADSF se poursuit avec dévouement et énergie. Le projet de création de Maison des Femmes, sorte de plateau technique destiné à accueillir et diriger en réseau les femmes de la rue n'a toujours pas pu aboutir par faute de soutien financier. Cependant, l'ADSF ne se résigne pas.

Sud Kivu (République Démocratique du Congo) mission de formation à l'échographie

L'ADSF travaille en relation avec le Groupe des Volontaires pour une Maternité sans Risque au Sud Kivu (le GVMRSK) depuis 2005. Cette association regroupe des professionnels de santé à Uvira, dans l'extrême Est de la République Démocratique du Congo.

La mortalité y reste très élevée : 1 000 femmes décèdent de complications de la grossesse ou de l'accouchement pour 100 000 naissances. En comparaison, en France 10 femmes décèdent pour 100 000 naissances, soit 100 fois moins.

Avec le soutien de l'Assistance Publique Hôpitaux de Paris, l'ADSF a offert à la maternité d'Uvira un appareil d'échographie qui permettra de dépister et de prévenir certaines complications dangereuses pour les mères et pour les enfants.

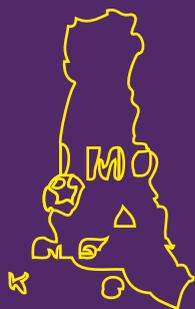
La situation politique ne permettant pas d'assurer la sécurité d'expatriés au Sud Kivu, nous n'avons pu réaliser une mission de formation à l'équipement échographique.

Des rencontres ont pu avoir lieu à Kigali ou à Paris. Des volontaires du Sud Kivu, venus à Paris en 2014 ont pu échanger avec les volontaires des « équipes mobiles pour la santé des femmes » dans le but d'initier une mission semblable en République Démocratique du Congo.

Par ailleurs, l'ADSF poursuit son action de soutien aux projets d'associations nationales des pays à faible revenu afin de renforcer l'efficacité des leurs missions.



PARTENAIRES



- / ADOC 94
- / Albedia
- / Allo médic
- / ARS Île-de-France
- / Assistance Publique – Hôpitaux de Paris
- / Centre Hubertine Auclert
- / Conseil départemental du 93
- / Fondation Lecordier
- / Fondation des Femmes
- / France bénévolat
- / Hello Asso
- / HelloCitizen
- / Je m'engage
- / Laboratoires IPRAD
- / Lamy/Trevisanut
- / L'Oréal
- / Médecins Solidarité Lille
- / Monextel
- / SAMU Social de Paris
- / Tous bénévoles
- / Tradonline
- / Winamax

Nous remercions pour son soutien
notre marraine Sophie de la Rochefoucauld.

Un grand merci également à Anne-Cécile Esteve
pour ses superbes photos !

IMAGES DISPONIBLES



Nous vous invitons à visiter notre site : www.adsfasso.org. Les photos présentées sont également disponibles.

CONTACT



ADSF
AGIR POUR LA SANTÉ
DES FEMMES

Association pour le Développement de la Santé des Femmes
Association loi 1901

18 rue Bernard Dimey
75018 Paris

01 78 10 79 25

contact@adsfasso.org

www.adsfasso.org